

# L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES TERRITOIRES RURAUX



**« En quoi l'élevage de ruminants est-il un acteur indispensable dans l'attrait des territoires ruraux ? »**

1

La diversité des systèmes d'élevage de ruminants en France joue un rôle central dans la vitalité des territoires ruraux : ils façonnent leur identité visuelle (paysages et animaux d'élevage), contribuent à l'économie locale grâce notamment à l'agritourisme, et préservent les espaces naturels et ruraux.

2

Particulièrement vital dans les zones rurales difficiles, l'élevage de ruminants maintient une économie locale dépendante de l'agriculture par la création d'emplois directs et indirects, voire induits et en préservant certains services publics ou structures administratives qui ne perdureraient pas sans la présence de l'élevage.

3

Les produits animaux sont des atouts essentiels pour créer et entretenir l'identité des territoires ruraux. Ils favorisent le développement économique, culturel et touristique.

4

Les éleveurs, bien au-delà de leur rôle de producteurs alimentaires, se positionnent comme des acteurs essentiels et engagés dans la vie des territoires ruraux. Leur implication dans des activités locales, leur participation aux fonctions électives, et leur contribution aux services publics soulignent leur importance dans le tissu social des communautés rurales.

5

Le pastoralisme persiste en France grâce à des innovations et à une implication territoriale, guidée par des valeurs de nature et de patrimoine. Il est crucial de préserver cette pratique car elle joue un rôle fondamental dans la biodiversité, la gestion durable des écosystèmes et le maintien des traditions des territoires ruraux.

6

L'élevage de ruminants est crucial pour la protection contre les avalanches, les incendies et les inondations, grâce au maintien des estives et prairies, à la prévention de l'embroussaillage et à son rôle de zone tampon. Cela souligne son importance écologique et sociale pour la préservation des paysages et la sécurité des communautés locales et des touristes.

# L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES TERRITOIRES RURAUX

## DE QUOI PARLE T'ON ?

Le territoire français est doté de conditions pédoclimatiques, de cultures dont les herbages et d'une diversité de paysages (plaines, montagnes, etc.) propices à l'élevage, ce qui a favorisé son développement. Il est devenu un pilier essentiel de l'identité locale et de la vitalité des territoires ruraux. Le maintien de la densité des exploitations d'élevage et d'emplois associés demeure crucial pour le maintien de la dynamique, voire le développement des zones rurales.

Malgré le rôle essentiel de l'élevage de ruminants, son attractivité a décliné au profit d'autres activités. Ces territoires ont ainsi connu un long exode rural, mais suscitent à nouveau l'intérêt dernièrement, offrant des paysages entretenus, animés par des animaux, et une vie locale préservée, attrayants pour les touristes et les nouveaux résidents. Cette attractivité est en grande partie due au rôle de l'élevage de ruminants dans la construction et l'entretien des paysages, la création d'emplois locaux et l'enrichissement de la vie locale par le biais d'événements culturels et d'activités agritouristiques.

1

## La diversité des systèmes d'élevage

### Des systèmes d'élevage de ruminants français diversifiés, jouant un rôle majeur dans la vitalité et l'aménagement des territoires ruraux

En France, les systèmes d'élevage de ruminants varient fortement en termes de surfaces utilisées, de taille des cheptels, d'espèces et de races élevées, de modes d'alimentation, de main-d'œuvre, du mode de commercialisation et de la combinaison d'activités. Ils permettent ainsi de répondre à des demandes contrastées de la population, autant sur le marché intérieur qu'extérieur. La répartition des systèmes d'élevage s'explique en grande partie par les potentiels agronomiques et fourragers de chaque région, mais également par la présence des filières organisées autour de coopératives et d'entreprises. Chaque système contribue de manière unique à façonner l'identité visuelle et culturelle des régions rurales par la gestion des terres, l'entretien des prairies, le pâturage et la production de produits locaux par une diversité de races et d'espèces de ruminants. Cette diversité de systèmes participe également à la vitalité des territoires ruraux auxquels ils appartiennent, à l'économie locale et à la préservation des espaces naturels et ruraux.

### La diversification des exploitations, un moteur essentiel de l'attrait touristique des territoires ruraux

Les territoires ruraux répondent au désir de tranquillité, de visites culturelles et d'activités de pleine nature des touristes. Les activités d'élevage, les paysages et le patrimoine associés sont incontestablement des facteurs d'attractivité et de promotion de ces espaces ruraux. En outre, 128 races de ruminants (races bovines, ovines et caprines confondues) « animent » et procurent une identité locale à une diversité de paysages en France. La volonté d'aller jusqu'au bout du processus de fabrication et de mieux valoriser leurs produits en les transformant sur la ferme, le désir d'interagir avec les clients en assurant leur commercialisation, leur motivation de partager la passion pour son métier ou leur région, constituent autant de raisons pour lesquelles les agriculteurs peuvent diversifier leurs activités au sein de leurs fermes. Cette diversification prend des formes variées d'agritourisme : visites, restauration, organisation d'événements (portes-ouvertes, concerts, marchés sur la ferme, etc.). Cette proposition d'expériences uniques crée une atmosphère immersive et attrayante pour les visiteurs.

Elle contribue non seulement à la vitalité économique des exploitations, mais elle renforce également l'attractivité globale des territoires ruraux. En offrant aux visiteurs la possibilité de découvrir la vie agricole de manière authentique, la diversification des exploitations crée des liens positifs entre les communautés agricoles et les visiteurs, favorisant ainsi le tourisme durable et contribuant à la promotion des richesses locales.

## CHIFFRES CLÉS

En France, la surface agricole dédiée aux animaux d'élevage représente **27 %** de la surface du territoire (GIS Avenir Elevages, 2022).

**11 000** élevages de ruminants proposent des activités d'agritourisme (CNE, 2021).

**12 %** des fermes en bovins lait, **17 %** de celles en bovins viande, **29 %** de celles en ovins caprins vendent en circuits courts (Agreste, 2023).



# 1 La diversité des systèmes d'élevage

## D'autres voies de diversification connaissent un véritable essor et rendent un service sociétal et environnemental

La particularité du secteur agricole et notamment de l'élevage de ruminants réside dans sa capacité à produire des énergies renouvelables. La méthanisation des effluents d'élevage, l'installation de panneaux photovoltaïques sur toitures ou au sol, le solaire thermique et la production de bois (bûches ou plaquette) sont autant de moyens pour produire des énergies renouvelables grâce à l'élevage. L'énergie produite peut être utilisée en autoconsommation sur la ferme et/ou à destination du territoire. L'électricité et le biométhane peuvent notamment être injectés dans le réseau et être utilisables par tous. Le bois présent sur la ferme est aussi un atout pour la production d'énergie à destination du territoire.

Ces perspectives prometteuses positionnent l'élevage en tant que fournisseur de nouveaux services sociétaux et environnementaux grâce à son rôle crucial dans la production locale d'énergie renouvelable et la réalisation des objectifs nationaux. En effet, la loi relative à l'énergie et au climat de 2019 fixe pour la France un objectif de 33 % d'énergie produite à partir de sources renouvelables dans la consommation finale brute d'énergie en 2030.

Enfin, l'écopâturage rend aussi des services environnementaux. Il offre une alternative naturelle à l'entretien des espaces verts, en faisant appel aux animaux plutôt qu'aux méthodes chimiques ou mécaniques. Cette approche présente des avantages significatifs pour la biodiversité et réduit l'impact environnemental. Elle favorise aussi une connexion renouvelée entre la société et les éleveurs, soulignant l'importance de préserver ces pratiques pour un avenir durable.

## L'élevage et la pression immobilière et foncière : 2 dynamiques contradictoires

L'élevage fait face à deux dynamiques contradictoires. D'une part, il joue un rôle crucial dans la production de ressources essentielles, de création d'emplois directs et indirects et de services rendus au territoire. D'autre part, il est confronté à la pression foncière et immobilière grandissante, par le développement de nouvelles fonctions résidentielles ou productives sur les mêmes espaces. Cela peut engendrer un recul des terres agricoles, bien que les règles d'urbanisme protègent de plus en plus les espaces naturels ou agricoles.

De plus, les blocages sur le foncier et le bâti sont accentués par l'arrivée d'une population à fort pouvoir d'achat et le développement du tourisme. Cela entraîne une hausse des prix du foncier et des logements, les rendant inabordables pour les personnes cherchant à s'installer en élevage.

Enfin, dans les campagnes à forte croissance démographique, des conflits peuvent émaner de ces nouvelles cohabitations (contestation de l'impact des équipements, pollutions visuelles, olfactives, sonores, etc.), mais l'élevage peut aussi bénéficier d'opportunités commerciales par la valorisation des produits ou la diversification des activités sur la ferme (accueil, hébergement, vente directe à la ferme, etc.). Ainsi, la complexité de ces dynamiques contraires offre à la fois des défis substantiels et des occasions d'innovation et de développement pour le secteur de l'élevage.



EN SAVOIR PLUS...

...sur la production d'énergie renouvelable,

**CONSULTEZ LA FICHE** ➔

« L'élevage de ruminants et l'énergie ».

# L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES TERRITOIRES RURAUX

## 2 L'économie des territoires ruraux

### L'élevage de ruminants, créateur d'emplois et de richesses en zones rurales

Dans les territoires ruraux, l'élevage de ruminants est un secteur d'importance majeure pour l'économie. Il génère 256 000 équivalents temps plein (ETP) dans 144 000 exploitations et, avec les emplois indirects en amont et en aval des exploitations, ce sont plus de 700 000 ETP générés par ces filières (Lang et al., 2015). Ces emplois sont particulièrement présents dans les zones rurales voire « difficiles » (montagnes, zones défavorisées), dans lesquelles les bassins d'emplois sont très dépendants des activités agricoles et agroalimentaires. En effet, dans ces zones, la diversité des emplois est bien moindre que dans d'autres zones (côtières, touristiques, urbaines, etc.), ce qui donne d'autant plus de valeur au secteur de l'élevage herbivore. S'ils sont encore difficiles à évaluer, il faut aussi tenir compte des emplois générés par les dépenses des ménages qui travaillent pour l'élevage de manière directe ou indirecte. Ces emplois induits par les filières herbivores concernent par exemple le maintien d'équipements et de services de proximité, mais aussi de sa participation à l'attractivité résidentielle et touristique en zones rurales. Il permet ainsi le maintien de certains petits commerces, de services publics ou de structures administratives (bar-tabac, boulangeries, écoles, postes, etc.), qui ne perdureraient pas dans ces zones sans la présence de l'élevage. Ainsi, certaines de ces zones à faible densité de population seraient, sans élevage, très probablement condamnées à l'abandon.

### L'élevage de ruminants, un acteur prépondérant dans l'économie circulaire locale

L'élevage de ruminants a pour principal objectif de fournir des produits tels que le lait et la viande, qui sont ensuite utilisés par les industries agroalimentaires. De plus, il valorise les coproduits, renforçant ainsi davantage ce lien au sein d'une économie circulaire et locale. Par exemple, les industries agro-alimentaires voient dans l'alimentation des ruminants une opportunité de valorisation locale de leurs coproduits (pulpes de betterave, drèches de blé, etc.). Cette collaboration entre producteurs de cultures végétales, industries agro-alimentaires et élevage contribue à une utilisation plus durable des ressources, favorisant la réduction des déchets et la promotion de pratiques éco-responsables.

EN SAVOIR PLUS...

...sur la création d'emplois

CONSULTEZ LA FICHE →

« L'élevage de ruminants et les emplois ».

### CHIFFRES CLÉS

3,2 %  
de l'emploi total est dépendant de l'élevage Français (Lang et al., 2015).

100 %  
de la pulpe de betterave, issue de l'extraction de sucre, non consommable par les humains, est valorisée en élevage (Laisse et al., 2018).

## 3 Éleveurs, acteurs de la vie rurale

### Les éleveurs : acteurs engagés et piliers de la vie rural

Les éleveurs en particulier, les agriculteurs en général, ne se contentent pas de produire des denrées alimentaires, ils sont aussi très investis dans la vie des territoires ruraux. Ils s'investissent plus que la moyenne dans les activités locales telles que les associations ou dans des fonctions électives. En 2020, 11,6 % des maires sont agriculteurs (Foucault, 2023).

Ils apportent également leur aide pour le déneigement ou le salage des routes, une contribution précieuse dans les régions où l'accès peut être difficile pour les services publics. Cette implication active dans la vie rurale souligne le rôle clé des agriculteurs en tant que membres engagés et responsables de leurs communautés, contribuant de manière significative au tissu social et au fonctionnement quotidien des territoires ruraux.

EN SAVOIR PLUS...

...sur le métier d'éleveur

CONSULTEZ LA FICHE →

« L'élevage de ruminants et le métier d'éleveur ».

### CHIFFRES CLÉS

11,6 %  
des maires sont agriculteurs en 2020 (Foucault, 2023).

42 %  
des éleveurs sont engagés dans une association (Rieutort et al., 2014).

## 4 Les produits issus de l'élevage

### Le rôle central des produits animaux : un moteur essentiel pour l'attrait et l'identité des territoires ruraux

Les produits animaux revêtent une importance capitale dans l'attrait des territoires ruraux, apportant une richesse économique, culturelle et touristique essentielle. L'élevage, en tant qu'activité fondamentale de nombreuses communautés rurales, crée une connexion profonde entre les habitants et leur environnement. Les produits dérivés tels que la viande, le lait, le fromage et d'autres ressources animales ne se limitent pas à fournir des moyens de subsistance aux agriculteurs locaux, mais ils constituent également des éléments clés de la gastronomie locale, contribuant à forger une identité régionale distinctive.

### Les démarches de qualité contribuent au développement des territoires ruraux

La notion de « démarche qualité » renvoie à la fabrication et à la mise en vente d'un produit qui offre une qualité supérieure. Cette qualité est définie dans un cahier des charges établi de manière volontaire par un collectif d'éleveurs et de transformateurs. L'adoption de démarches de qualité aide à préserver la présence des acteurs dans les territoires (Aubron et al., 2014). Leur contribution au développement des territoires résulte notamment de par leur caractère collectif, associant selon les cas, éleveurs et acteurs de l'aval pour le transport, la transformation, la distribution des produits ou la communication sur ces derniers.

Cela se manifeste notamment dans le secteur du tourisme, où les démarches qualité sont régulièrement mises en avant dans les offices du tourisme. Des événements touristiques mettant en valeur les produits concernés sont organisés, et des visites de fermes ou de fromageries sont proposées aux touristes. Les commerces locaux utilisent souvent les produits issus des démarches qualité de leur territoire. En retour, ces démarches mentionnent régulièrement, dans leur communication, les caractéristiques touristiques et gastronomiques du territoire.

### Les produits locaux issus de l'élevage de ruminants attirent les consommateurs des zones périurbaines

Dans les campagnes périurbaines, la quête des consommateurs citadins pour des produits locaux représente une opportunité économique tant pour les producteurs que pour les différents acteurs de la filière agroalimentaire. Cela favorise la création d'emplois, la diversification des activités ainsi que le développement des services proposés (commerces, transport, services aux entreprises et aux particuliers), contribuant ainsi à accroître l'attrait des territoires ruraux.

### Les coproduits animaux sont aussi vecteurs de dynamisme dans les territoires

Outre la production de lait et de viande, les ruminants génèrent une variété d'autres coproduits qui peuvent être valorisés dans divers secteurs d'activités.

Cuir, laine, graisses, fumiers sont autant de coproduits animaux valorisables localement sur les territoires. Par exemple, les effluents d'élevage permettent de fertiliser les terres agricoles et sont une ressource d'intérêt pour la production d'énergie renouvelable grâce à la méthanisation.

Les coproduits sont également une source d'emplois vitale pour les territoires. Les peaux et la laine par exemple, ont généré la création de mégisseries, tanneries, laveries et filatures implantées au cœur même des zones d'élevage. Bien que de nombreuses entreprises aient fermé leurs portes aujourd'hui, un tissu industriel subsiste grâce à ces activités. Ce secteur continue de jouer un rôle crucial dans l'économie locale, offrant des emplois et soutenant les communautés dans les régions rurales.

### CHIFFRES CLÉS

La France compte  
**51** AOP laitières,  
**438** Labels rouges  
dont **56** en viandes  
(CNAOL, 2023, INAO, 2021).

En France, il existe  
**1 200** variétés  
de fromages  
(ministère de l'agriculture  
et de la souveraineté  
alimentaire, 2023).



**EN SAVOIR PLUS...**

...sur les produits animaux

**CONSULTEZ LES FICHES →**

« L'élevage de ruminants et la production d'aliments pour l'homme »,

« L'élevage de ruminants et le patrimoine gastronomique ».

**EN SAVOIR PLUS...**

...sur la valorisation des co-produits

**CONSULTEZ LA FICHE →**

« L'élevage de ruminants et les coproduits ».

# L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES TERRITOIRES RURAUX

5

## Le pastoralisme

### Le pastoralisme, une pratique traditionnelle aux externalités positives

Le pastoralisme « regroupe l'ensemble des activités d'élevage valorisant par un pâturage extensif les ressources fourragères spontanées des espaces naturels, pour assurer tout ou partie de l'alimentation des animaux » (<http://www.pastoralisme.net/>). Cette pratique repose sur la saisonnalité et la mobilité des troupeaux et des hommes. Bien que le pastoralisme soit un système ancien, il perdure en France grâce à diverses innovations et à un engagement territorial basé sur une sensibilité aux valeurs liées à la nature et au patrimoine.

En France, le pastoralisme est reconnu d'intérêt général par le Code Rural. Il se caractérise par plusieurs aspects, notamment la diversité des systèmes d'élevage impliqués (ovin, bovin, caprin, équin). Il englobe également une variété d'environnements naturels utilisés pour le pâturage, allant des estives en haute montagne aux parcs méditerranéens, ainsi que des milieux humides comme ceux de la Camargue ou des marais atlantiques. De même, de plus en plus de surfaces additionnelles comme les vignes peuvent être pâturées, afin de limiter la mécanisation. La gestion collective est aussi une particularité de l'élevage pastoral. La qualité de ses productions directes, comme les agneaux labellisés et les fromages sous signes de qualité, est un autre élément distinctif (le pâturage peut être imposé dans certains cahiers des charges). De plus, le pastoralisme démontre sa capacité à engendrer des productions indirectes, telles que des activités culturelles, touristiques, la création et l'entretien de paysages attractifs, la lutte contre les incendies et avalanches et l'attractivité des territoires (Association Française de Pastoralisme). Par ailleurs, la transhumance, reconnue en 2023 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco, est l'occasion d'animer les vallées par l'organisation de fêtes de transhumance au cours desquelles le terroir et les métiers en lien avec cette pratique sont mis à l'honneur. L'année internationale du pastoralisme et des pâturages, prévue en 2026, sera également l'occasion de mettre en avant cette pratique et son rôle essentiel pour la bonne santé des terrains de parcours, la création d'un environnement durable, d'une croissance économique et de moyens de subsistance résilients.

Néanmoins, le pastoralisme fait face à de nouveaux enjeux, tels que les répercussions du changement climatique sur les ressources en herbe, la compétition croissante pour l'utilisation des terres, les conflits entre usagers (chasseurs, forestiers, randonneurs, pratiquants de loisirs, etc.), la diminution de l'attrait pour la profession de berger, l'incertitude entourant l'avenir de la Politique agricole commune (PAC), ainsi que la prédation des troupeaux.

Malgré ces défis, le pastoralisme demeure une pratique essentielle pour la gestion durable des écosystèmes, la préservation de la biodiversité et le maintien des modes de vie traditionnels dans les territoires ruraux. La résilience et l'adaptation face à ces enjeux sont cruciales pour assurer la pérennité de cette activité et son impact positif sur les communautés et les paysages ruraux.



EN SAVOIR PLUS...

...sur la contrainte de la prédation,

CONSULTEZ LA FICHE →

« L'élevage de ruminants et la prédation ».

### CHIFFRES CLÉS

Les **12 000** surfaces pastorales collectives s'étendent sur **530 000 ha**. Cela correspond à la superficie du département du Lot-et-Garonne (Agreste, 2020).

Nombre d'herbivores accueillis en surfaces collectives sur une année :

- 1 054 100** ovins,
- 170 700** bovins,
- 13 800** équidés et
- 10 100** caprins (Agreste, 2020).

Les alpages, estives et parcours de montagne contribuent à faire vivre **60 000** fermes, soit **18 %** des élevages de France et **22 %** du nombre total des animaux (Association Française de Pastoralisme).

En France, **7 800** éleveurs d'herbivores pratiquent la transhumance vers des zones pastorales collectives en 2020 (Agreste, 2020).

**460 000 ha** de paysages pastoraux sont présents dans les **8** parcs nationaux métropolitains (Idele, 2022).

**6**
**La protection contre les risques**
**L'élevage de ruminants, une protection contre les avalanches, incendies et inondations**

Lorsque l'élevage disparaît d'une région et que l'entretien des estives est négligé, des zones entières se couvrent de broussailles, entraînant la fermeture des paysages. Cette situation suscite des inquiétudes au sein des stations de ski, car la neige adhère mieux à une herbe rase, et la disparition du pâturage estival accroît le risque des avalanches pendant la saison hivernale.

En zones sèches, la prolifération des broussailles liée à l'abandon du pâturage accroît les risques d'incendie, notamment dans les Pyrénées et le Sud-Est. En effet, l'élevage entretient les prairies et les milieux ouverts, empêche l'embroussaillage, crée des pare-feu et limite ainsi le risque d'incendies. Dans les zones d'estives, certains villages favorisent l'arrivée des troupeaux transhumants en apportant un soutien financier aux éleveurs afin de préserver l'état des alpages (Rieutort et al., 2014) ou d'assurer la défense contre les incendies.

Dans les zones inondables, les prairies, ainsi que les talus et les haies qui les bordent, jouent un rôle crucial en absorbant l'excès d'eau lors de crues, agissant comme des zones tampons. Aussi, le pâturage permet d'entretenir les digues de bords de mer à l'image de la Vendée, où le pâturage des brebis permet de tasser le sol, renforçant ainsi la structure des digues et contribuant à leur maintien. On observe aussi ces services rendus par le pâturage le long des fleuves (ex. : le Rhône et la Loire) et rivières.

En somme, le maintien de l'élevage revêt une importance écologique et sociale, préservant l'équilibre des paysages et assurant la sécurité des communautés locales.

**CHIFFRES CLÉS**

En France,  
**13 millions d'ha** de prairies,  
soit **20 %** du territoire  
(Idele, 2018).

En France,  
**132** races sont  
concernées par des  
programmes de  
conservation  
(Dumont et al., 2019).


**EN SAVOIR PLUS...**

...sur le rôle  
des prairies,

**CONSULTEZ LES FICHES ➔**

« L'élevage de ruminants et la biodiversité »,

« L'élevage de ruminants et la qualité des sols »,

« L'élevage de ruminants et la ressource en eau »,

« L'élevage de ruminants et les gaz à effet de serre ».



## ACTIONS ET OUTILS MIS EN PLACE PAR LES FILIÈRES

### Les activités de « Bienvenue à la ferme »

Créée par les Chambres d'agriculture en 1988, la marque « Bienvenue à la ferme » accompagne plus de 10 000 agriculteurs à travers la France. Axée sur les valeurs d'accueil et de convivialité "Ici, vous êtes les bienvenus", les producteurs ouvrent leurs portes au grand public. Ces derniers peuvent y effectuer leurs achats, partager un repas chaleureux, séjourner dans un gîte ou une chambre d'hôtes, ou encore découvrir les activités agricoles. « Bienvenue à la ferme » met en lumière la diversité de l'agriculture française en proposant des produits locaux et de saison, favorisant ainsi l'expérience de "manger fermier", tout en offrant des activités d'agritourisme pour prolonger l'immersion à la ferme.

Pour les agriculteurs, « Bienvenue à la ferme » représente un réseau solidaire qui leur permet de partager leurs valeurs avec les visiteurs. Parmi ces valeurs, on retrouve l'écoute, la découverte, l'authenticité, la qualité des produits, les pratiques responsables et la passion pour leur territoire ([www.bienvenue-a-la-ferme.com](http://www.bienvenue-a-la-ferme.com)).

### Les atlas de l'élevage herbivore

Accompagnés de cartes et infographies, les Atlas de l'élevage herbivore dressent un panorama de l'élevage herbivore et de ses filières en France afin de mieux comprendre son rôle clé dans nos territoires. Ils proposent :

- Une vision des productions bovines, ovines, caprines et équinées françaises et leurs enjeux de durabilité dans un contexte mondial en pleine évolution ;
- Une immersion dans l'univers de l'élevage et de ses filières pour mieux comprendre d'où viennent la viande et le lait que nous consommons et qui sont les hommes et les femmes qui s'y investissent et innovent ;
- Un panorama des multiples services rendus par l'élevage herbivore en termes de production alimentaire, de vitalité rurale, de patrimoine et d'environnement ([www.la-viande.fr/environnement-ethique/atlas-elevage-herbivore](http://www.la-viande.fr/environnement-ethique/atlas-elevage-herbivore)).

### L'UMT Pasto

L'Unité Mixte Technologique « Ressources et transformations des élevages pastoraux en territoire méditerranéens », ou UMT Pasto, est une structure de partenariats entre la recherche - INRAE, un institut d'enseignement supérieur - l'Institut Agro Montpellier et un institut technique - l'Institut de l'Élevage. Formée en 2015 et renouvelée en 2020 pour 5 ans, l'UMT Pasto a pour objectifs de :

- Produire des connaissances et des méthodes pour accompagner le maintien et le développement des élevages ;
- Faciliter la concertation pour favoriser la coordination des acteurs du pastoralisme et des actions de recherche et de développement à l'échelle nationale, mais aussi internationale ;
- Contribuer à la formation des acteurs de l'élevage et de la gestion des milieux.

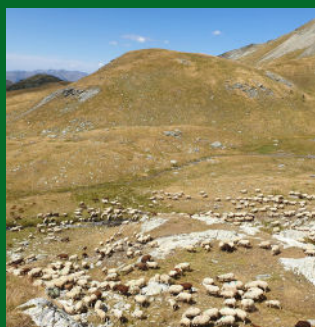
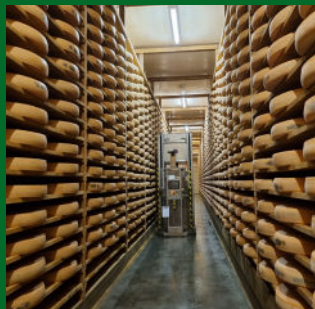
L'UMT s'articule autour de 2 axes de travail, chacun structuré par 4 thèmes. Le thème de la prédation s'intègre dans le premier axe de travail de l'UMT, à savoir, les évolutions des systèmes d'élevages et des territoires pastoraux face aux changements locaux et globaux ([UMT PASTO - Idele.fr](http://UMT_PASTO - Idele.fr)).

### Transmission Past'Orale

Les métiers de berger et d'éleveur pastoral sont complexes et comprennent une grande part de savoir-faire incorporés, portés par les sens, l'expérience, l'instinct et la réflexion, autant d'aspects peu conscientisés, rarement verbalisés et donc compliqués à transmettre. Le projet Transmission Past'Orale propose des vidéos pour mieux comprendre et transmettre les savoirs agropastoraux aux nouvelles générations. Les objectifs du projet sont les suivants :

- Proposer une nouvelle façon de transmettre les connaissances agro-pastorales avec la méthode de l'autoconfrontation ;
- Améliorer les connaissances sur les trajectoires et outils d'apprentissage du métier ;
- Améliorer l'apprentissage du métier de berger et faire ressortir la technicité de ce métier pour aboutir à une compréhension partagée et transmissible de ses spécificités, notamment ses dimensions agro-écologiques (<https://idele.fr/pastorale/>).





## ACTIONS ET OUTILS MIS EN PLACE PAR LES FILIÈRES

### RMT Fromage de terroir

Le RMT Filières fromagères valorisant leur terroir (ou Réseau Fromages de Terroirs) compte 13 partenaires. Son objectif est de favoriser l'échange et l'émergence de projets entre les acteurs de la recherche et du développement et les filières fromagères de terroir. L'ambition est de générer des projets répondant aux besoins des filières et dont le transfert est facilité.

Le réseau conduit des travaux d'intérêt pour les opérateurs des filières fromagères ancrées à leur terroir : le lait cru et son microbiote, la gestion des ressources herbagères, les savoir-faire traditionnels, la durabilité des filières, et bien d'autres encore.

Le programme thématique actuel s'étend sur la période 2020-2024 et vise à soutenir, par le biais de la recherche et du développement, les filières fromagères qui valorisent leur terroir et font face à divers changements, tels que les évolutions sociétales et réglementaires, les avancées technologiques et les défis liés au changement climatique. Le RMT vise à susciter des discussions, à promouvoir et à préserver les principes fondamentaux sur lesquels ces filières se basent pour se différencier.

### Projet ADAOPT

Le projet ADAOPT vise à accompagner les filières laitières en AOP et IGP dans l'élaboration de leur stratégie d'adaptation au changement climatique, en leur permettant d'appréhender ses conséquences sur les ressources naturelles de leur terroir, en lien avec la qualité des fromages produits et en cohérence avec les caractéristiques fondamentales de ces signes de qualité.

Ses objectifs opérationnels sont les suivants :

- Organiser une réflexion prospective à l'échelle des territoires pour identifier les effets du changement climatique sur la filière et sur l'état des ressources naturelles du territoire, ainsi que pour mettre en débat les leviers à développer et les scénarios d'évolution possibles ;
- Tester grâce à l'expérimentation les conséquences organoleptiques, environnementales et économiques sur le produit de l'adoption de certains leviers ;
- Faciliter l'acceptation des leviers par les producteurs, transformateurs et consommateurs, tout en maintenant des relations harmonieuses avec les autres utilisateurs des ressources du territoire ;
- Établir des recommandations pour appuyer les ODG dans la mise en place de leur stratégie d'adaptation au changement climatique à moyen et long terme.

### Projet TRAC

TRAC (trajectoire d'évolution de l'organisation du travail pour les exploitations en circuit court) vise à accompagner l'installation et le développement d'exploitations en circuit court durables socialement et économiquement.

- Par la connaissance des formes d'organisation du travail et du sens donné par les agriculteurs à leur métier de producteur, transformateur et vendeur ;
- Par l'analyse des trajectoires d'exploitations produisant du lait (bovin/caprin), de la viande (bovin/ovin) ou des légumes, sur 4 territoires contrastés en termes de densité de producteurs et de proximité aux consommateurs ;
- Par le repérage des questions stratégiques des producteurs et des leviers mobilisés pour y répondre ;
- Par la co-construction d'une méthode intégrant les différentes dimensions du travail dans l'accompagnement des projets des producteurs ([TRAC - Idede.fr](http://TRAC-Idede.fr)).

### Reconnaissance de la transhumance au patrimoine mondial de l'UNESCO

En juin 2020, la transhumance a été inscrite au patrimoine culturel immatériel (PCI) de la France. En décembre 2023, l'Unesco lui accorde le statut de patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette reconnaissance assure la préservation des techniques d'élevage et des méthodes de gestion des troupeaux en montagne, ainsi que des traditions de gestion collective des espaces pastoraux. Elle couvre également les savoir-faire associés à l'artisanat et à l'élaboration de produits alimentaires considérés comme une contribution précieuse à l'ensemble de l'humanité.

**Contacts :** juliette.ferial@idele.fr ; delphine.neumeister@idele.fr ; theo.gning@cne.asso.fr

**Rédaction :** Juliette FÉRIAL (Idele). À partir de l'expertise de Fabienne LAUNAY (Idele) Anne-Charlotte DOCKES (Idele), Delphine NEUMEISTER (Idele) et Charlotte DEHAYS (Idele)

**Crédits photos :** Juliette FÉRIAL, Anne AUPIAIS, Corinne MAIGRET, Marien GELE, Anaïs L'Hôte, Denis FARADJI, Gilles TRAN (AFZ), Denis BIBBAL - Artgrafik, Bruno DAMIENS - Pixabay

**Création :** beta pictoris - **Mise en page :** Idele - **Référence :** 0024601028 - Mai 2024

# BIBLIOGRAPHIE



- ADN Tourisme (2022). Tendances de la fréquentation touristique de la saison estivale 2022 en France.
- Agreste (2020). La transhumance collective. [vizagreste.agriculture.gouv.fr/la-transhumance-collective.html](http://vizagreste.agriculture.gouv.fr/la-transhumance-collective.html)
- Agreste (2023). Primeur - Recensement agricole 2020. Commercialisation. Près d'une exploitation sur quatre vend en circuit court.
- Aubron, C., Peglion M., Nozières, M.O., Boutonnet, J.P. (2014). Démarches qualité et pastoralisme en France. Synergies et paradoxes. *Journal of Alpine Research – Revue de géographie alpine*. <http://journals.openedition.org/rga/2442>; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.2442>
- CNAOL (2023). Chiffres clés 2022. Produits laitiers AOP et IGP.
- CNE (2021). *Livestock Farming in France, a leading actor in sustainable development*.
- Depeyrot J.-N., Parmentier M., Perrot C. (2023). Élevage de ruminants: vers une pénurie de main-d'œuvre ? *INRAE Prod. Anim.*, 36, 7501. <https://doi.org/10.20870/productions-animales.2023.36.1.7501>
- Foucault, M. (2023). Des maires engagés mais empêchés. Cinquième enquête de l'Observatoire de la démocratie de proximité AMF-CEVIPOF/SciencesPo.
- GIS Avenir Élevages (2022). Utilisation des terres agricoles, est-ce que les animaux d'élevage concurrencent l'alimentation humaine ? 6 pages.
- Idele (2018). Chiffres clés de l'environnement. Rédacteurs : Foray, S. Gac. A. Chiffres clés environnement (idele.fr)
- Idele (2022). Les chiffres clés des prairies et des parcours. [idele.fr/detail-article/les-chiffres-cles-des-prairies-et-parcours-en-france](http://idele.fr/detail-article/les-chiffres-cles-des-prairies-et-parcours-en-france)
- INAO (2021). Les produits sous signe d'identification de la qualité et de l'origine - Chiffres clés 2021.
- Lang A., Dupraz P., Rosner P.-M., Trégaro Y., Perrot C. (2015). Les emplois liés à l'élevage français. *Gis Élevages Demain. Synthèse+vdef.pdf* ([gis-avenir-elevages.org](http://gis-avenir-elevages.org))
- Ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire (2023). Infographie – production et consommation de lait et produits laitiers. [www.agriculture.gouv.fr/infographie-production-et-consommation-de-lait-et-produits-laitiers](http://www.agriculture.gouv.fr/infographie-production-et-consommation-de-lait-et-produits-laitiers)
- Registre Parcellaire Graphique (2019). Agence de Services et de Paiement. Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Producteur : IGN <https://geoservices.ign.fr/rpg>
- Rieutort, L., Ryschawy, J., Doreau, A., Guinot, C. (2014). Atlas de l'élevage herbivore en France Filières innovantes, territoires vivants. Autrement. 98 pages